



LA CHARTREUSE

rue de la République
30400 Villeneuve lez Avignon
tel : 04 90 15 24 24
réservation : 04 90 15 24 45
fax : 04 90 25 76 21
chartreuse@chartreuse.org

www.chartreuse.org
<http://sondes.chartreuse.org>



rencontres d'été 2009

36^e édition



LA CHARTREUSE

Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle



Un lieu, un espace.

J'appelle lieu ce qui dispose espace, et mémoire, et projet.

Un lieu est un endroit qu'enveloppe une proposition.

Ou une narration, plutôt.

C'est par la narration épousant marbre, granit, porphyre ou calcaire - que le contour est ce langage dont la langue nous parle. Le lieu alors se nomme Panthéon ou Jumièges, Chartres ou Ségeste. La pensée modèle ce matériau qui est le même. La pierre meulière est la même qui sert de support à une abbaye de l'âge cistercien ou à une caserne de gendarmes.

Je dirai : en retour, ce matériau modelé de pensée et de récit agit sur la pensée qui l'habite, et nous apprend à raconter.

Lieu agissant

Jean-Pierre Faye,

Les Symboles du lieu, L'Habitation de l'homme
collectif, Éditions de l'Herne, 1983.



- CRÉATION ■ MUSIQUE
- THÉÂTRE ■ VIDÉO
- DANSE ■ RECHERCHE
- TEXTE THÉÂTRAL PRODUIT SUR LE WEB
- LECTURES-PERFORMANCES
- INSTALLATION-EXPOSITION

sommaire

- 6-7 **spectacles**
- 8-9 ■ Robert Henke / Monolake + Jawad Nawfal
- 10-13 ■ ■ *L'Autre Rive* - Zad Moutaka
- 14-17 ■ ■ ■ *Une Fête pour Boris* - Thomas Bernhard / Denis Marleau
- 18-21 ■ ■ *Des Témoins ordinaires* - Rachid Ouramdane
- 22-25 ■ ■ *Septembres* - Philippe Malone / Michel Simonot

- 26-27 **rencontres**
- 28-30 ■ L'Espace, mise en œuvre
- 31-33 ■ Espace-sondes
- 34-37 ■ ■ *illusion.com*
- 38-45 ■ *Du côté de chez soi*
- 40 Annie Abrahams, Lucille Calmel
- 41 Rémi Checchetto, Sonia Chiambretto
- 42 Eli Commins, Joseph Danan
- 43 Célia Houdart, Antoine Pickels
- 44 Sabine Revillet, Carole Thibaut

- 46 Rencontres professionnelles

- 47 **installation, exposition**
- 48-49 ■ ■ *Didascalies pour la Chartreuse* - Henri Olivier
- 50-51 ■ ■ *Monuments & paysages*

- 52-53 **et aussi...**
- 54-55 ■ ■ *Le Sexe faible* - Nadège Prugnard / Heidi Brouzeng
- 56-57 ■ ■ *Préface en Prose* - Lionel Ginoux

- 58-59 **calendrier**

- 60-62 **infos pratiques**

spectacles



Robert Henke / Monolake + Jawad Nawfal

La Chartreuse et Seconde Nature vous invitent à l'écoute dans les univers sonores de **Robert Henke [Monolake]** et de **Jawad Nawfal [Munma]**, deux artistes référents de la musique électronique.

Avec le soutien de la Ville d'Aix-en-Provence, du Conseil Régional PACA et de Culturesfrance.

samedi 27 juin 2009 21h30

Tinel durée estimée 2h entracte de 15 mn
restauration légère à partir de 19h

Jawad Nawfal

Live, Incognito, Liban

Cinéaste du son et maître des machines, Jawad a fondé Altered Ear, un laboratoire de recherche et de composition sonore assistée par ordinateur aux ramifications multiples : Aequo (expérimental), AEX (Live), et Munma (Oriental soundscape). Au croisement des disciplines multimédias, il collabore aussi régulièrement avec des réalisateurs et des artistes visuels, avec le Liban comme environnement sonore.

++ www.myspace.com/munma

++ www.secondenature.org

Robert Henke / Monolake *Layering Buddah*

Live, Imbalance Computer Music, Allemagne

Berlinois, le musicien Robert Henke est passionné par les odyssées technologiques et les nouvelles manières d'envisager la création sonore. Il mène depuis une dizaine d'années un parcours profus et passionnant : productions techno sous l'entité Monolake, performances audiovisuelles et installations. Il est tombé sous le charme de la Buddha Machine, un dispositif conçu par le duo sino-américain *FM3* : des boucles sonores sortent de petits appareils manufacturés et s'entrelacent en une symphonie low-tech entêtante. Henke s'appropriera ces petites machines pour un live très ambient qui plongera les spectateurs dans le noir. Une expérience inoubliable.

++ www.monolake.de

8 10 juillet 2009 21h30

Église et petit cloître

durée estimée 1h entracte de 15 mn

■ CRÉATION ■ MUSIQUE



L'Autre Rive

Zad Moutaka

Ensemble Musicatreize et Ensemble Mezwej

direction Roland Hayrabedian

pour ensemble vocal et quatre musiciens

en deux fois douze mouvements, deux parties et deux espaces

12

sopranes Céline Boucard, Élise Deuve, Claire Gouton
mezzos Estelle Corre, Mireille Quercia, Laura Gordiani
ténors Arnaud Le Dû, Jérôme Cottenceau, Gilles Schneider
basses Patrice Balter, Hubert Dény, Jean-Manuel Candenot
percussions Christian Hamouy et Claudio Bettinelli
guitare Rémi Jusselme cymbalum Tünde Balbastre

L'Autre rive est une coproduction à l'initiative de Musicatreize et des Centres Culturels de Rencontre de Royaumont (producteur délégué), de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, de l'Abbaye de Noirlac et d'Art Moderne. Avec le soutien du Festival d'Avignon.

Zad Moulta Compositeur, né au Liban en 1967 et installé à Paris depuis vingt ans. Il poursuit depuis plusieurs années une recherche sur le langage musical, intégrant les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale aux caractères spécifiques de la musique arabe. Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation - de la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste et de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie - et questionne l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, en explorant plus particulièrement les thèmes des limites et du rêve. Elle s'accompagne de nombreuses collaborations musicales à travers le monde avec entre autres les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche note, Symblema, Musicatreize, le Netherlands Radio Choir, l'Ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, le Chœur de chambre de Strasbourg, et le Chœur de chambre Les éléments...

13

Ensemble Musicatreize - direction Roland Hayrabedian

Ensemble vocal et instrumental, Musicatreize s'adapte aux besoins de la partition et se consacre essentiellement à la musique d'aujourd'hui. Grâce à une politique active de commandes et à l'implication de son chef auprès de compositeurs, l'Ensemble est devenu au fil des ans une figure incontournable de la musique contemporaine en France et à l'étranger.

Agitateur et esthète, Roland Hayrabedian place son Ensemble sous le signe de la création, soucieux de ne pas s'enfermer dans des systèmes ou des écoles. Ses choix de programmation l'amènent régulièrement à cheminer à travers les siècles et les esthétiques, à entrecroiser des œuvres devenues classiques et des compositions résolument contemporaines. Musicatreize a reçu la Victoire de la Musique classique, catégorie Ensemble de l'Année, en 2007.

Sous les bombardements, l'enfant s'interroge, « Et si j'étais né de l'autre côté ? » Cette question déborde et obsède. Deux univers jumeaux vivent fermés l'un à l'autre, ivres de haine et de violence. *L'Autre Rive* expérimente les empreintes de la séparation et de fractures encore plus anciennes. La pièce se déroule simultanément dans deux espaces. Créant une sorte de rituel, les chanteurs quittent les uns après les autres le premier lieu pour se diriger vers le second. Ils passent ainsi sur « l'autre rive » où la même pièce se déroule à l'envers. En miroir, faux miroir, puisque les instruments et les langues diffèrent. La musique suit la forme du texte : de l'énergie belliqueuse du groupe à l'extrême solitude et à la disparition de l'individu. Une catharsis. De l'exhortation à la guerre, au sacrifice et ses dérives, jusqu'au sentiment de la perte de soi et de l'effacement... ou le contraire. À l'entracte le public change de salle et revit l'expérience inverse. La même ? En tout cas étrangement proche et troublante.

14

L'Autre Rive clôture le cycle d'une résidence de trois ans (2007-2009) à la Fondation Royaumont. Zad Moulta a pu y questionner les cultures musicales orientales et occidentales, les tensions spécifiques, l'énergie, les frottements entre écriture et oralité à travers l'ensemble Mezwej réunissant des musiciens, chanteurs ou danseurs des deux rives.

Une Fête pour Boris

de **Thomas Bernhard**

traduction de **Claude Porcell**, L'Arche Éditeur, 1996

mise en scène **Denis Marleau**

conception, vidéo et scénographie **Stéphanie Jasmin**
et **Denis Marleau**

avec **Christiane Pasquier**, **Guy Pion**, **Sébastien Dodge**

diffusion et montage vidéo **Pierre Laniel** musiques **Nicolas Bernier**
et **Jérôme Minière** son **Nancy Tobin** lumières **Marc Parent**
mannequins, masque et poupée **Claude Rodrigue** costumes
Isabelle Larivière maquillages et coiffures **Angelo Barsetti**

Une création d'UBU en coproduction avec le Festival d'Avignon, le Festival TransAmériques (Canada - Québec), l'Usine C (Canada - Québec), le Manège.Mons/Centre Dramatique/CECN2 (Belgique), la Maison de la culture d'Amiens, l'Espace Jean Legendre Théâtre de Compiègne et Cankarjev Dom (Slovénie).

Avec le soutien particulier du ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine du Québec, du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal, Échanges culturels.

8 9 10 11 13 14 juillet 2009 18h
11 13 15 juillet 14h30

Tinel durée estimée 1h30

Thomas Bernhard a joué souvent dans son œuvre théâtrale de ces jeux de masques et de métamorphoses de l'acteur, il a en outre sous-titré « spectacle pour marionnettes sous forme d'êtres humains ou d'êtres humains sous forme de marionnettes » un premier texte dramatique inédit précédant *Une Fête pour Boris...*

En 1995, **Denis Marleau** est le metteur en scène de *Maîtres Anciens* de Thomas Bernhard qui fera date et qui, suite à sa création au Festival de Théâtre des Amériques à Montréal puis à son passage au Festival d'Avignon en 1996, connaîtra un grand succès public et critique et tournera pendant plus de trois ans en Europe et au Québec. Cette nouvelle création d'un texte de Thomas Bernhard est aussi dans le prolongement d'une autre expérience forte de son parcours : la fantasmagorie technologique *Les Aveugles* de Maeterlinck, présentée à Avignon en 2002, dans laquelle le dédoublement de l'acteur s'exacerbe jusqu'à sa disparition de la scène. Avec *Une Fête pour Boris*, Denis Marleau renoue avec la folie et l'humour abrasif de Thomas Bernhard dont la langue reste la pulsion vitale et incessante d'une humanité paralysée. Une pulsion qui fait grincer sur le plateau les rouages d'une mécanique oscillant entre le pathos et la comédie.

La Bonne dame a perdu ses jambes dans un accident. Bienfaitrice mondaine à ses heures, elle entretient plus profondément avec le monde un rapport de détestation dont le flux vibrant se déverse en paroles sur Johanna, sa dame de compagnie, silencieuse présence qui veille aussi sur Boris, le nouveau mari de sa maîtresse, tout aussi cul-de-jatte. Pour l'anniversaire de celui-ci, la Bonne dame prépare un banquet avec treize culs-de-jatte de l'hospice d'où il vient.

Pièce en trois parties, la fête est ainsi précédée de deux préludes dans lesquelles se développent les élucubrations de la Bonne dame et les liens étranges et fusionnels qu'elle tisse entre elle-même, Johanna et Boris.

Première pièce de Thomas Bernhard, *Une Fête pour Boris*, créée en 1970 à la Deutschen Schauspielhaus de Hambourg dans une mise en scène de Claus Peymann, contient déjà les obsessions et les motifs poétiques de l'auteur autrichien tout en étant sous influence de Beckett et de Genet. Les personnages, physiquement contraints et réduits à l'inaction, prennent néanmoins la parole ; un flot de paroles vociférantes et jubilatoires qui cultive l'art de l'irritation typiquement bernhardien.

Denis Marleau les situe dans un monde clos où l'enfance perdue se manifeste dans le jeu et la permutation des rôles, du déguisement au masque jusqu'à la poupée et au personnage vidéo. Cette mise en abîme carnavalesque du théâtre, jouant avec ses conventions les plus enfantines, basculant de la cruauté au pathétique en passant par le grotesque, rejoint le travail du metteur en scène qui questionne depuis quelques années les différents états de présence de l'acteur sur scène.

Des témoins ordinaires

conception Rachid Ouramdane

avec Lora Juodkaite, Mille Lundt, Wagner Schwartz,
Georgina Vila Bruch, Yeojin Yun

20

19 20 21 22 24 26 27 28 juillet 2009
18h

20 21 22 juillet 14h30

Tinel durée estimée 1h30

musique Jean-Baptiste Julien lumières Yves Godin vidéo
Jenny Teng et Nathalie Gasdoué aide technique vidéo
Jacques Hœpffner accompagnement à la dramaturgie Camille
Louis avec le regard d'Erell Melscoët costumes La Bourette
régie générale Sylvain Giraudeau

Production L'A.

Coproduction Bonlieu, scène nationale d'Annecy, Théâtre 2 Gennevilliers,
Festival d'Avignon, Festival d'Automne, Festival d'Athènes et dans le cadre
de l'accueil-studio, les Centres chorégraphiques nationaux de Grenoble,
du Havre, de Créteil. Le Festival d'Avignon reçoit le soutien de l'Adami pour
la production.

Le spectacle a été créé à Bonlieu, scène nationale d'Annecy, en mai 2009.

Les projets du chorégraphe **Rachid Ouramdane** s'attachent au singulier. Chacune de ses pièces interroge la construction des affects et des imaginaires des personnes qu'il rencontre. L'image vidéo, toujours présente, est réfléchie comme une extension de l'autre qui nous permet d'accéder à son espace mental. L'image crée un dialogue entre la personne elle-même et ses doubles.

21 D'abord interprète chez Hervé Robbe, Odile Duboc, Emmanuelle Huynh ou encore Meg Stuart, Rachid Ouramdane crée et codirige l'association Fin Novembre pendant dix ans. En 2007, il fonde L'A., comme un lieu de réflexion artistique sur les identités contemporaines. En mars 2008, après un voyage au Viêt Nam sur les traces de son père, soldat algérien envoyé combattre en Indochine, il crée et interprète le solo *Loin...*

Depuis plusieurs projets, je m'intéresse aux liens que certaines personnes tissent avec leur passé, en particulier celles issues d'un environnement violent qui les a poussées à s'exiler.

Avec Des témoins ordinaires, j'ai souhaité construire une réflexion sur les traces laissées par ces violences de l'Histoire dans l'imaginaire et le corps des individus qui les ont vécues. Ce qui retient mon attention ne sont pas les faits historiques en tant que tels, mais l'attitude que chacun entretient avec son propre passé et la manière dont l'Histoire influe sur la construction identitaire de chacun. Que ce soit un besoin d'amnésie, de reconstruction ou de réinvention de ce passé, tous ces comportements singuliers me semblent témoigner d'une prise de liberté nécessaire pour assumer un présent et se projeter dans un futur. Ma nouvelle pièce débute là où les précédentes m'ont amené. Aux frontières de la civilisation et aux portes de la barbarie. Là où des gens ont quitté l'humanité un instant de leur vie pour être livrés à la torture.

Il y est question de la limite de la représentation de cette barbarie et de ses conséquences : comment représenter l'in-montrable ? Comment chercher une forme pour témoigner de ce mouvement de recul de l'humanité ?

Des témoins ordinaires tente de saisir l'imaginaire de ceux qui ont traversé ces atrocités, pour que cette expérience ne demeure pas silencieuse, alors qu'aujourd'hui, la torture semble tolérée, voire légitimée, au sein même de nos démocraties.

Rachid Ouramdane



Septembres

de **Philippe Malone**

Éditions Espaces 34, 2009

mise en scène **Michel Simonot**

jeu **Jean-Marc Bourg** musique **Franck Vigroux**

24

19 20 21 juillet 2009 21h30

Église durée estimée 1h15

création musicale **Franck Vigroux** lumières **Maryse Gautier**
son **Carlos Duarte** assistante **Fabienne Bargelli**

Production Théâtre de la Mauvaise Tête, Marvejols. (Le Théâtre de la Mauvaise Tête produit ce spectacle dans la continuité de son travail de création et de diffusion des écritures contemporaines. La création de *Septembres* fait suite à celle de *L'Entretien* de Philippe Malone.)

Coproduction Théâtre d'O-Conseil général de l'Hérault. Avec le soutien de Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.

Le spectacle a été créé en janvier 2009 au Théâtre d'O, Montpellier.
Nouvelle mise en scène en Italie en 2010 (dans le cadre du projet Face-à-Face), traduction Flavio Polizzy (Ed. Angelo Manzoni).

Philippe Malone a écrit une dizaine de textes. Dramaturge avec Gilles Dao et avec le Panta Théâtre, il travaille depuis 2000 comme auteur avec le metteur en scène Laurent Vacher. Il est aussi photographe.

Ses derniers textes sont présentés à l'étranger, notamment en Allemagne (Berlin, Mülheim, Halle, Karlsruhe). Ils sont publiés en Pologne, en Allemagne et en France : aux Éditions Espaces 34 (*Septembres, III, L'Entretien, L'Extraordinaire Tranquillité des choses*, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Michel Simonot), aux éditions Quartett (*Morituri*), aux Solitaires Intempestifs (*Titsa, Pasarán*).

Michel Simonot, auteur et metteur en scène, a été dernièrement artiste associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, CDN (direction Alain Ollivier). Tous ses textes ont été portés à la scène. Il collabore avec France Culture. Il vient de mettre en scène sa pièce, *Le Faiseur d'éloges*, au Théâtre d'Almada, au Portugal. Il mettra en scène la version italienne de *Septembres*.

Michel Simonot et Philippe Malone font partie du collectif d'écriture Petrol, avec Lancelot Hamelin et Sylvain Levey.

Septembres a été écrit lors d'une résidence à la Chartreuse à l'automne 2008. Le spectacle est présenté pour trois soirées exceptionnelles dans l'église qui confère une dimension troublante au texte.

Le récit de Philippe Malone nous immerge dans une ville éprouvée par les bombardements. On pourrait être au Liban, en Irak, en Géorgie ou à Gaza, mais on n'est nulle part, de façon à être partout. On suit la déambulation d'un enfant survivant qui monte sur une colline et redescend plus grand dans les décombres de sa ville... Dans la bouche de Jean-Marc Bourg la prose d'orfèvre de Philippe Malone trouve la justesse du chant à la fois intime et politique. La voix comme un instrument, le comédien s'attelle à une langue musicale et hautement poétique. La création sonore de Franck Vigroux, présent sur scène avec ses machines, apporte une voix supplémentaire à un texte qui pense les blessures de l'humanité sous les bombes. Septembres est un attentat poétique à la guerre et un mémorial littéraire rendu aux innocents.

Anne Leray, France Culture

Il y a, dans ce récit du parcours d'un enfant et de sa métamorphose face à la violence, un souffle qui puise dans le théâtre antique et le théâtre classique. La musicalité de l'écriture, sa composition, sa langue travaillée comme une matière sonore portent la force scénique de Septembres.

Le spectacle ne pouvait naître que du tissage, sur le plateau, des mots et de la musique. Il devait surgir de la complicité entre un acteur et un musicien, de leur appropriation commune du texte dans une démarche de création : Jean-Marc Bourg et Franck Vigroux. Le premier, défricheur de littérature, acteur et metteur en scène que l'on connaît pour son travail autour de l'écriture contemporaine (Christian Prigent, Emmanuel Darley, dernièrement), le second, performeur, poly-instrumentiste que l'on retrouve, aux quatre coins du monde (Japon, USA, Italie...), aussi bien dans les musiques improvisées que rock ou électroniques. Ils donnent, sur scène, le texte et la musique dans l'esprit d'une performance qui nous enveloppe dans un univers quadriphonique.

Michel Simonot



rencontres

lundi 13 juillet 2009

11h-12h30 14h-17h

Boulangerie entrée libre sur réservation

D'Aristote à Copernic, de Newton aux théories de l'expansion de l'univers, les systèmes cosmologiques ont déterminé le regard que les occidentaux portaient sur leur propre condition spatio-temporelle, allant jusqu'à provoquer des bouleversements artistiques et philosophiques majeurs - que l'on pense notamment aux textes de Husserl ou de Koyré sur la question. D'une manière plus directe, des artistes comme Léonard de Vinci et Panamarenko, en passant par Jules Verne, les suprématistes russes et Yves Klein, ont été fascinés par l'exploration spatiale et n'ont cessé de s'emparer des rêves ou des réalisations qu'elle a entraînés.

Depuis soixante ans, en posant leur regard sur la totalité du globe et sur l'univers, les sondes et autres satellites ont profondément modifié la représentation que nous avons de la terre elle-même et de la destinée humaine. Comment l'exploration spatiale et ses représentations scientifiques peuvent-elles jouer sur les pratiques du spectacle vivant, c'est-à-dire sur la scène et les corps pris dans leur relation avec un public? Comment en retour peuvent-elles s'offrir à une autre forme d'exploration, celle de l'imaginaire et du récit?

L'Espace, mise en œuvre

avec des producteurs et des programmeurs, des auteurs et des artistes, une immersion dans l'univers spatial pour susciter de nouvelles créations

en partenariat avec l'Observatoire de L'Espace du Centre national d'études spatiales

Le Centre national des écritures du spectacle de la Chartreuse (CNES) et l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales (CNES), engagés depuis plus d'un an dans une collaboration active, poursuivent leur dialogue. L'objet de cette journée est de proposer un échange entre artistes, scientifiques, directeurs d'établissement sur les enjeux artistiques et culturels, ainsi que sur le mode d'accompagnement de projets dans l'univers spatial.

Pour cette année 2009, le partenariat des deux CNES, associés pour l'occasion à la Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie, a conduit la participation de la chorégraphe Kitsou Dubois et de l'auteur Sonia Chiambretto à un vol parabolique à bord de l'Airbus Zéro-G permettant de faire l'expérience de la microgravité. Ce projet, intitulé *Traversées* et établi en vue d'une création en novembre 2009, sera accueilli en résidence à la Chartreuse en septembre prochain. Le type d'association qu'il recouvre est emblématique des démarches qui seront recherchées et proposées durant la rencontre du 13 juillet.

L'Espace mise en œuvre - programme

11h-12h30

- Introduction par [François de Banes Gardonne](#), directeur de la Chartreuse et [Gérard Azoulay](#), responsable de l'Observatoire de l'Espace du CNES
- Panorama des activités spatiales comme possible source de création contemporaine
L'observation de l'univers, l'exploration spatiale, l'observation de la Terre, la vie en micropesanteur - [Michel Viso](#)
- Songes et Sondes. Quelques repères historiques sur le rôle matriciel de l'Espace dans la dramaturgie et la scénographie de quelques moments phares de la création artistique moderne et contemporaine - [Corinne Pencenat](#)

14h-17h

- Les activités de l'Observatoire de l'Espace du CNES: La métamorphose permanente de l'Espace en matériaux de création - [Gérard Azoulay](#)
- Un exemple de processus de création chorégraphique - [Sonia Chiambretto](#) et [Kitsou Dubois](#)
- Les perspectives d'associations de créations ouvertes par le partenariat CNES / CNES : liens thématiques, exemples d'autres partenariats, intérêts et objectifs - [Franck Bauchard](#)
- Aux frontières de nos horizons - [Jean Lambert-wild](#)
- Table ronde: Comment des associations de créations entre l'univers spatial et l'univers de la scène peuvent-elles être imaginées - [Jean Lambert-wild](#), Comédie de Caen-CDN de Normandie, [Christopher Crimes](#), Domaine d'O, [Antoine Conjard](#), scène nationale de Meylan, [Franck Bauchard](#), [Gérard Azoulay](#). Modératrice [Laure Guazzoni](#)
- Conclusions par [Franck Bauchard](#) et [Gérard Azoulay](#)



Espace-sondes

du 14 au 28 juillet 2009
de 14h30 à 17h30

Bibliothèque entrée libre
inauguration le 13 juillet à 18h



À la bibliothèque, un espace convivial et réaménagé pour l'occasion, est ouvert pour permettre au public de reparcourir quelques moments des processus de travail engagés dans les *sondes*. Diffusion de captations vidéos et sonores, sélection d'œuvres de littérature numérique, documents et ouvrages ayant trait au rapport de la scène et des nouveaux médias formeront un parcours fragmentaire et sensible, permettant par libre association de partager, mettre à l'épreuve quelques notions, recherches, interrogations mises en œuvre pendant ces moments de recherche et d'expérimentation. Les visiteurs pourront en outre échanger avec certains participants des *sondes* (tous les jours du 14 au 28 juillet à 15h, programme sur place) et découvrir les projets en cours, notamment celui que nous élaborons avec l'Observatoire de l'Espace-Centre national des études spatiales.

33

■ ■ Une sonde n'est ni un colloque, ni un atelier mais un espace de rencontre et d'échange entre des artistes de différentes disciplines et/ou entre des artistes et des scientifiques. De juillet 2007 à juillet 2009, huit sondes ont mis en perspective de quelle façon le théâtre crée des rapports renouvelés - artistiques, critiques, politiques - à son environnement, à travers les mutations de l'écrit, les liens entre dramaturgie et technologie, la notion d'interprète dans l'interaction homme-machine, la question des médias...

La raison d'être des sondes est de provoquer, sous le regard d'observateurs, des déplacements de nos cadres d'expérience en mettant en frottement des univers artistiques et scientifiques habituellement éloignés.



<http://sondes.chartreuse.org>

Depuis mars 2009, les sondes disposent de leur propre site internet.

En tant que centre de ressources, le site internet des sondes déploie ses activités dans trois directions :

- la collecte d'articles de fond écrits par les intervenants ou par des personnalités extérieures
- la mise en place progressive d'une base de données (biographie, bibliographie, webographie)
- la création d'un espace d'échange grâce à son forum

34

Et aussi...

Franck Bauchard et Emmanuel Guez présenteront les sondes durant les **Rencontres européennes des Festivals d'Aix et d'Avignon** auxquelles La Chartreuse est associée

cette année dans le cadre de « l'année européenne de la Créativité et de l'Innovation. » **samedi 11 juillet 2009, gymnase du lycée Saint-Joseph, de 15h à 18h** entrée libre

Les Rencontres européennes des Festivals d'Aix et d'Avignon, proposées par les Festival d'Avignon et le Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence en partenariat avec France Culture - en collaboration avec la Chartreuse et Relais Culture Europe - avec le soutien du programme culture de la commission européenne les 10 11 12 juillet 2009, entrée libre, programme détaillé dans le Guide du spectateur du Festival d'Avignon



jeudi 23 juillet 16h

Cave du Pape durée estimée 2h
entrée libre, réservation conseillée

<http://sonde0409.xooit.fr>

Théâtralité du réseau : illusion.com
par Julie Sermon

35

Illusion.com, c'est d'abord un programme et un pari d'écriture : convier quatre auteurs, qui ne se connaissent pas avant l'expérience à laquelle ils allaient participer, à écrire pendant six mois un texte à quatre claviers.

Deux contraintes : 1) la finalité de ce texte est théâtrale. Il est voué, d'une manière ou d'une autre, à être pris en charge par des acteurs, qui présenteront leur travail à une assemblée de spectateurs réunis à un certain moment et pour une certaine durée, dans un espace physique partagé. 2) l'espace de l'écriture est celui d'un médium : l'internet. Ce qui veut dire que, si les auteurs ne présument rien, ne peuvent rien présumer du devenir-scénique de ce qu'ils écrivent, ils ont à leur disposition une multitude de scènes virtuelles (forums, messageries, blogs, sites de rencontre et d'information, jeux en lignes, réseaux sociaux...), qu'ils ont tout loisir d'investir (quand elles existent déjà), ou de développer spécifiquement pour telle ou telle occasion (faisant la fiction).

Illusion.com

de Eli Commins, Joseph Danan, Emmanuel Guez, Sabine Revillet
mise en espace par les élèves de La compagnie d'entraînement,
promotion 2008-2009 du Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence* : Raphaëlle Bouvier, Solène Castets, Léa Favre, Romain Girard, Cyril Jiguet, Charlotte Millanvois, Joseph Moisson, Maxime Potard, Latricia Sealy, Annabelle Verhaeghe
direction artistique et pédagogique Alain Simon

suivie d'une discussion avec le public, animée par Julie Sermon

36

Illusion.com, c'est aussi une manière de rappeler et de repenser des héritages, et notamment, ceux de cette pièce « capricieuse », « extravagante », pleine d'« irrégularités »** que conçut Corneille dans sa jeunesse : *L'Illusion comique*. Par-delà l'âge classique, autoritaire, réactionnaire, qui veut que chaque chose soit en règle et chacun à sa place, c'est avec l'âge baroque que renoue le monde électronique : même sentiment de profusion, de prolifération, même intérêt pour le mouvement, les doubles et les métamorphoses, mêmes goûts pour les jeux de variations, de trompe-l'œil, de déguisements, même rapport vertigineux à l'être et au paraître, au réel et à la fiction, au monde et à la représentation.

Illusion.com, enfin, c'est manière de réinterroger quelques notions constitutives de l'économie théâtrale: la place de l'auteur (dépossédé de l'entière responsabilité de son œuvre, dès lors que le texte est l'endroit d'expression non pas d'une, mais de quatre subjectivités); la nature du texte (qui échappe à la clôture linéaire de la forme imprimée, qui n'existe que sous une forme potentielle, dépendante des cheminements intertextuels du lecteur); la nature de personnage (soluble dans celle d'hétéronymes, d'avatars...); le jeu de l'acteur (tour à tour passeur, monteur et montreur d'un processus qui tient autant du « game » (jeu réglé) que du « roleplay » (jeu improvisé)).

Julie Sermon a participé en tant que regard extérieur à la sonde 01#09 de *l'encre au pixel, les matérialités de l'écrit* et à la sonde 04#09 *as you like it, les écritures du web*.

Maître de conférences à l'université Lyon 2 et chargée de cours dans le département « Écriture » de l'ENSATT. Membre du groupe de recherche « Poétique du drame moderne et contemporain » de Paris III-Sorbonne Nouvelle. Dramaturge, et assistante à la mise en scène.

* Le Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence a créé une compagnie de formation associée, La compagnie d'entraînement, afin de permettre à dix élèves-comédiens de s'insérer dans le milieu artistique professionnel grâce à un travail d'un an de création, d'essais et de recherches en relation avec le public d'un théâtre implanté, en privilégiant le travail en compagnie. De fréquents rendez-vous avec le public, l'intervention d'artistes invités, ainsi qu'un accompagnement théorique et pratique assuré par Alain Simon, font l'originalité de cette formation. Chaque promotion est associée à un auteur contemporain - cette année Pascal Rambert - sur l'œuvre duquel les élèves expérimentent, recherchent, s'entraînent en vue de la création d'une de ses œuvres en fin d'année.

** Ce sont les termes qu'emploie Corneille dans son *Examen* (1660) de *L'Illusion comique*.



illusion.com est né en janvier 2009 et sera vraisemblablement dissous en juillet 2009

illusion.com est un groupe constitué d'auteurs dramatiques devenant de fait des acteurs condamnés à jouer les êtres de fiction qu'ils ont fait naître; leur rôle d'écrivain est proche de la performance ou du happening, compte tenu du texte et de son caractère improvisé et ouvert; à tout moment un avatar peut faire exister un personnage et vice-versa; il est concevable qu'un personnage fasse exister un auteur ou un nouveau membre du groupe

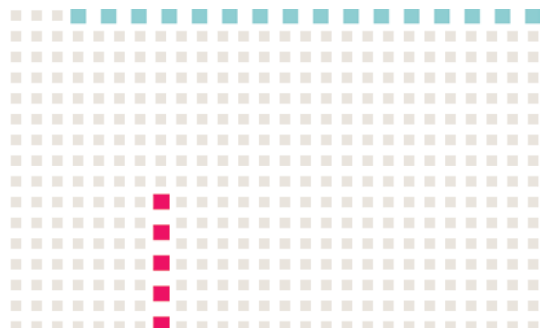
illusion.com remercie pierre.corneille de l'avoir inspiré *illusion.com* pratique indifféremment le détournement, l'enlèvement, le plagiat, la copie, ou la création - le groupe décline par avance toute responsabilité en matière de propriété intellectuelle

illusion.com est une fiction; son objet est la disparition de Lolita2009

illusion.com remercie tout autant william.shakespeare - luigi.pirandello - tristan.tzara - vladimir.nabokov - h_marshall.mcluhan...

illusion.com est une commande de La Chartreuse, dans le cadre de la sonde 04#09

extrait de la déclaration d'intention d'*illusion.com* du 25 février 2009





Du côté de chez soi

avec Annie Abrahams, Lucille Calmel, Rémi Checchetto, Sonia Chiambretto, Eli Commins, Joseph Danan, Célia Houdart, Antoine Pickels, Sabine Revillet, Carole Thibaut

40

du 24 au 28 juillet 2009

Cellules, toits, jardins, bugade, sacristain

Attention réservation obligatoire jauge réduite
tarif cf. p.61

La Chartreuse a demandé à dix auteurs de proposer une lecture qui se rapproche de la performance - entendons seulement par là tout acte artistique qui passe par une mise en forme du corps, du temps, de l'espace, de la relation à l'auditeur.

Le territoire de lecture est la Chartreuse et en particulier des espaces habituellement à l'abri des regards, comme les cellules des moines, ou peu utilisés pour le théâtre comme la bugade, le sacristain ou le toit de la chapelle des fresques. L'enjeu est moins d'exposer une intimité que de permettre aux spectateurs de saisir dans une grande proximité avec les artistes le sens d'une écriture personnelle par l'espace tout autant que par la voix. Certains espaces de la Chartreuse invitent au chuchotement, au bruissement, au silence, d'autres à l'écho et au cri. Les uns, étouffants l'été, éprouvent les corps tandis que d'autres affectent l'esprit par leurs lumières singulières. Enfin, par la circulation devenue inhabituelle qu'ils entraînent, les passages et les chemins de la Chartreuse conduisent l'esprit et les sens à des détours et des approches tout aussi inattendus.

Du côté de chez soi invite donc des auteurs à mettre en forme leur écriture dans un lieu et un temps qui lui donnent une saveur particulière.

■ **Annie Abrahams** *If you not me*

bugade 26 à 14 h 27 à 11 h 28 à 11 h
durée 30 à 40 mn jauge 11 personnes

Dans la bugade, là où ils enfermaient auparavant les moines fous, Annie Abrahams jouera aux cartes avec ses onze invités.

++ <http://www.bram.org/folie>

Docteur en biologie et diplômée de l'école des Beaux-Arts d'Arnhem. Son travail, qui utilise aussi bien la vidéo, la performance que l'internet, questionne les possibilités et les limites de la communication, dont elle explore plus spécifiquement les modalités propres au réseau. Son projet *Being Human/Étant Humain*, a été présenté partout dans le monde. Commissaire du projet *InstantS* sur panoplie.org, elle est aussi curatrice et organisatrice des séries de performances sur le web, *Breaking Solitude* et *Double Bind*.

++ <http://aabrahams.wordpress.com>

++ http://artisteslr.fr/artiste/annie_abrahams

++ <http://sondes.chartreuse.org>

■ **Lucille Calmel** *code 408 - double virgule*

cellule I 25 27 28 à 19h
durée estimée 3h jauge 10 personnes

En chambre, Lucille Calmel fractionne accole intègre vos paroles écrits gestes.

Chercheuse d'écritures vivantes de la scène de théâtre à cette nouvelle scène de l'Internet, Lucille Calmel explore les dimensions performatives entre corporalités, sonorités et textualités. Fondatrice du collectif Les Trifides en 90, de la compagnie myrtilles en 95, elle dirige jusque 2004. Iacooperative, un espace d'expérimentation artistique à Montpellier. En 2007, elle assiste la programmation de recydart à Bruxelles. En 2008, elle est en résidence de création scène/internet via x-réseau au Théâtre Paris-Villette et travaille actuellement à la mise en scène de *Au bord du gouffre* de David Wojnarowicz.

++ <http://www.myrtilles.org>

++ <http://www.jetedemandedememander.fr>

++ <http://sondes.chartreuse.org>

■ **Rémi Checchetto** *King du Ring*

toits de la chapelle des fresques 24 25 26 à 16h
durée estimée 50 mn jauge 20 personnes

Où il est question de boxe, de secouer le monde, de mettre l'air KO, d'être le greatest, de Malcolm X, de Billie Holiday, de clouer le bec aux blancs becs, crochet gauche / crochet droit / garde / direct long / jab / jab / uppercut, mais aussi où il est question d'être noir, d'œuvre d'art... Mohamed Ali est le prétexte de ce texte, c'est soi-disant Mohamed Ali qui dit, soi-disant Rémi Checchetto qui transcrit. On peut dire cela comme ça, oui, on peut dire que Rémi Checchetto est le nègre blanc de Mohammed Ali.

Rémi Checchetto écrit en compagnie avec des metteurs en scène, des comédiens, des musiciens, des photographes, des danseurs, des plasticiens, des éditeurs... Il a écrit une quinzaine de pièces de théâtre, pour la plupart portées à la scène et a publié une dizaine de livres (*Là où l'âme se déchire un peu mais pas toute*, *Nous, le ciel*, *Valises*, *Portes...*).

■ **Sonia Chiambretto** *12 Sœurs slovaques*

Troisième volet de la trilogie *CHTO interdit aux moins de 15 ans*, suivi de *Mon Képi Blanc*, éditions Actes Sud, 2009

lieu indiqué lors de la réservation
24 à 20h 27 à 18h 28 à 15h
durée 40 mn jauge 20 personnes

Elles sont transportées de Tchécoslovaquie en France à l'âge de huit ans. Elles ne parlent pas la langue française. On dit qu'elles font partie de « la première fournée tchécoslovaque », on parle de « trains de petites filles tchèques », de fuites « des régimes dictatoriaux », d'une petite « main-d'œuvre » en France. Dans une langue déplacée - une langue française « étrangère » qui dit un temps et un lieu improbables, la guerre - les sœurs racontent leur quotidien et l'AVANT.

L'actualité de Sonia Chiambretto cet été: *Mon Képi Blanc*, mis en scène par Hubert Colas, chapelle des Pénitents Blancs, 24, 25, 26 juillet - Festival d'Avignon. *CHTO interdit aux moins de 15 ans*, le 16 juillet au Festival Contre Courant dans le cadre d'un partenariat avec le Festival d'Avignon.

■ **Eli Commins** *Breaking*

cellule L 24 à 14h 25 à 14h 27 à 15h
durée 1h30 jauge 10 personnes

Breaking fait surgir sur la scène ce qui fait événement dans l'actualité du monde, à travers les existences réelles de ceux qui sont confrontés à une catastrophe naturelle, une crise politique ou sociale, un crime, ou tout autre bouleversement de leur environnement. Centré sur un sujet d'actualité par nature imprévisible, *Breaking* renouvelle notre position face au bruit du monde et revendique ainsi pour le théâtre un territoire délaissé aux médias de masse.

Eli Commins est auteur et metteur en scène. Il travaille sur des dispositifs où l'écriture du texte s'accompagne d'un travail sur la transformation en temps réel de la parole scénique. *Breaking* est actuellement en cours de création.

++ www.elicommins.fr

++ <http://sondes.chartreuse.org>

43

■ **Joseph Danan** *La pièce dont vous êtes le héros,*
(3 sessions qui peuvent être choisies de manière indépendante)

cellule K 24 25 26 à 11 h
durée estimée 1 h pour chaque session
jauge 20 personnes

Sur Internet, tout le monde se croise sans hiérarchie, Mickey Mouse et le président de la République, et les projections sur les figures du jour, que demain effacera, vont bon train. Trois sessions - les trois temps de la pièce - pour se connecter à ces flux qui convergent vers moi, vers vous, dans l'espace intime de la cellule.

Joseph Danan est écrivain. Ses pièces sont publiées à Actes Sud-Papiers (*Les Aventures d'Auren, le petit serial killer* et *Jojo le récidiviste* dans la collection « Heyoka Jeunesse », *De la révolution*), à Théâtre Ouvert (*Passage des lys, R. S/Z. Impromptu Spectre*), chez Lansman (*Cinéma, Sous l'écran silencieux, Enquêtes du désir, trois pièces*).

++ <http://sondes.chartreuse.org>

■ **Célia Houdart** *Deux vallées* Lecture amplifiée

un jardin 24 26 à 19h 25 à 18h
durée estimée 20 mn jauge 20 personnes

texte et lecture Célia Houdart
son Lionel Quantin
régie Mathilde Billaud
collaboration artistique Martine Pisani
remerciements Atelier de Création Radiophonique/France Culture,
Festival ActOral 08.

Deux vallées est le regard curieux d'un enfant, confronté aux matières, aux éléments et aux souvenirs de la campagne.

Après des études de lettres et de philosophie (ENS-Ulm) et des assistanat à la mise en scène (Oskar Gomez-Mata, Arthur Nauzyciel), Célia Houdart se consacre depuis 1997 à l'écriture et à la réalisation de ses propres travaux. Elle interroge les moyens de redistribuer l'écrit, le son, l'image et le mouvement, sous une forme poétique globale non narrative. Célia Houdart a été lauréate de la Villa Médicis hors les murs/AFAA et de la Fondation Beaumarchais-art Lyrique pour *Fréquences* (livret d'opéra). Elle est l'auteur de deux romans: *Le Patron*, P.O.L, 2009, *Les Merveilles du monde*, P.O.L, 2007.

++ www.celiahoudart.com

44

■ **Antoine Pickels** *Clinique d'un roi*

Cave de 25 toises 26 à 15h 27 28 à 17h
durée 50 mn jauge 15 personnes

Autour d'un corps mourant et présumé royal, des médecins opèrent, des amis consolent, et des visiteurs font intrusion: cinq dramaturges ayant, du même roi, fait théâtre. Entre les actions des uns, les textes des autres, la parole qui sort du corps, et des images déjà constituées, se tressent plusieurs fils: de l'Histoire et du théâtre, de l'amitié et de la mort, du baroque et du clinique. Mais qui dit que ce corps est bien celui d'un roi?

L'auteur, après un parcours de plasticien, de cinéaste et de performeur, écrit du théâtre depuis les années 1990. Il a aussi accompagné la danse, eu une activité critique et de réflexion et fait de l'agitation culturelle. Il dirige La Bellone, à Bruxelles.

■ Sabine Revillet *Papa-maman ciment*

sacristain 24 25 26 à 17h

durée 40 mn jauge 20 personnes

papa n'aime pas les rendez-vous que je prends avec les garçons papa me boycotte // il me dit arrête avec tes rendez-vous à tout bout de champ arrête // mais je suis toute remplie d'élans papa // et je suis MAJORITAIRE // aujourd'hui // mes désirs sont si hauts qu'ils dépassent les plafonds

*Histoire d'une jeune femme emmurée vivante
L'enfermement conduit-il toujours à la folie ?*

Sabine Revillet a suivi une formation à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Lauréate de la Fondation Beaumarchais et boursière du CNT avec *Pardon*, lu au Théâtre du Rond-Point par Jacques David/À mots découverts. Elle travaille sur le poético-cru et l'innocent-monstre.

++ <http://sondes.chartreuse.org>

45 ■ Carole Thibaut *Maternité*

cellule M 28 à 14h 16h 18h

durée estimée 20 mn jauge 15 personnes

Comment malmener, sous l'œil outré d'Anselme, compagnon fantôme de la cellule M, divers mythes sacrés tels que l'instinct maternel, l'inaltérabilité des sexes et la prédétermination inoxydable des genres // ou // «Qu'on les brûle ces salopes!» aurait dit Anselme // ou // Avec la lecture, un verre de Saint-Joseph de mon cousin, vigneron à Larnage (merci d'apporter à grignoter, boire à jeun par ces chaleurs c'est pas bon).

Auteur, metteuse en scène et comédienne, Carole Thibaut est artiste associée à la compagnie Sambre et à différents lieux en Île-de-France. Boursière de la DMDTS, de Beaumarchais, du Centre national du théâtre, prix d'écriture de Guérande et des journées de Lyon en 2008, elle a reçu en 2009 le prix nouveau talent théâtre SACD.

++ www.compagniesambre.org



rencontres professionnelles

47

ANRAT

Association nationale de recherche
et d'action théâtrale
Stage réservé aux adhérents de
l'ANRAT

7, 8, 9 juillet 2009 de 10h à 17h
Dirigés par Caroline Marcadé,
danseuse et chorégraphe, ces
trois jours seront consacrés à la
préparation physique de l'acteur,
au travail du corps théâtral dans
l'espace, ou encore à l'étude du
mouvement dans la chorégraphie
collective. Le stage se nourrira
également des spectacles vus au
Festival d'Avignon.

Inscription auprès de l'ANRAT au
01 45 26 22 22 / anrat@anrat.asso.fr

TRANSFERT THÉÂTRAL

8 juillet 2009 à 10h
Réunion du jury de Transfert
Théâtral / Theater Transfer pour
le choix d'attribution des bourses
franco-allemandes en vue de la
traduction de pièces de langue
allemande et de langue française
de théâtre contemporain.

FATP

Fédération des Associations
de Théâtre Populaire
18 et 19 juillet 2009
Assemblée Générale

installation exposition

48

du 6 juin
à fin septembre
2009

Église, petit cloître,
grand cloître,
jardins du sous-sacristain,
cloître Saint-Jean
horaires et prix d'entrée
du monument, cf. p.61

Didascalies pour la Chartreuse

d'Henri Olivier

En partenariat avec la Bambouseraie de Prafrance.

50

Artiste plasticien, **Henri Olivier** vit et travaille à Contes (06). En marge de sa pratique d'artiste il a développé une expérience du jardin et du paysage. Son travail est présenté dans de nombreux sites: Villa Arson, Nice (1993); Villa Noailles, Hyères (1999); Fondation Salomon, Alex (2003); Interporto Bologna, Italie (2003); Jardin Serre de la Madone, Menton (2005); Château de Lagopesole, Potenza, Italie (2008).

++ www.henriolivier.net

Cloître Saint-Jean, *Mirror et istas virtutes in anima*, miroir d'eau Ø 4 m et écriture spéculaire en lettres néon Ø 2 m.

Après l'exposition « Création architecturale » de l'été 2008, l'ACCR lance, pour 2009-2010, un nouveau programme européen intitulé « L'Invention du paysage, présence et avenir du paysage ». Il s'agit de travailler sur le vide intérieur/extérieur comme créateur d'architecture dans et autour des Monuments historiques. C'est dans ce contexte que la Chartreuse a fait appel au plasticien Henri Olivier.

Pour l'été 2009, Henri Olivier propose d'investir les espaces qui mettent en jeu une relation intérieur/extérieur. Le projet répond à une double préoccupation: une résonance avec l'architecture et son histoire, et une interaction avec les activités du CNES.

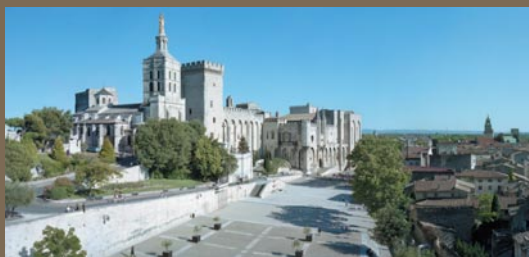
Comme des didascalies pour une pièce de théâtre, les dispositifs qu'il installe agissent sur la façon de nous inscrire dans les lieux. Plus que des injonctions, ce sont des indications ouvertes qui proposent d'accompagner, voire de modifier notre perception du site. Inscriptions, miroirs d'eau, dispositifs de lecture, constituent autant d'installations qui se glissent ici comme une trame complémentaire.

Ces dispositifs sont des invitations à poursuivre sur le mode de l'écriture, de la lecture ou simplement de la contemplation, l'occupation des espaces de la Chartreuse.

Bernard Plossu, château Grimaldi, Antibes, Alpes-Maritimes, 2006

John Davies, palais des Papes, Avignon, Vaucluse, 2005

Jordi Bernadó, fort Saint-Jean, Marseille, Bouches-du-Rhône, 2006



Monuments & paysages

une exposition de l'Agence régionale du patrimoine PACA

du 11 mai à début octobre 2009

horaires et prix d'entrée du monument, cf. p.61

52

Un portrait de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur par trois grands photographes - Jordi Bernadó, John Davies, Bernard Plossu - à travers ses monuments et paysages.

Ce projet est le fruit de la commande artistique passée par l'Agence régionale du patrimoine Provence-Alpes-Côte d'Azur à quatre photographes contemporains de renommée internationale, dans le cadre de sa mission de sensibilisation des publics. À l'occasion de cette commande, chaque photographe s'est vu confier un itinéraire ou un thème autour des monuments et paysages de la région, l'objectif étant d'éclairer la fonction que jouent les monuments dans les imaginaires collectifs tout autant que dans la réalité de la vie quotidienne, mais aussi leur rôle dans la structuration des paysages et au sein de l'espace culturel et social, en tant que lieu de mémoire et objets du patrimoine.

Seule une mémoire vivante peut faire du monument ce qu'il est par étymologie: un avertissement. Régis Debray, extrait du catalogue.*

*En vente à la librairie. Éditions Actes Sud.



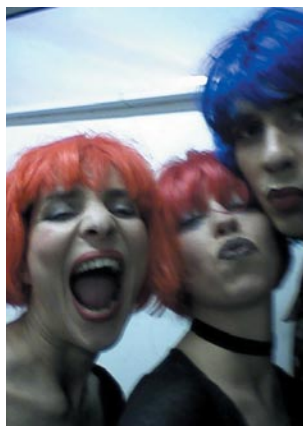
et aussi...

dimanche 30 août 2009 18h

Cave du Pape durée estimée 50 mn

Dans le cadre du Festival Gare Aux Oreilles, Inoui Productions, le CCAM - scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et la Chartreuse s'associent à l'Escabelle-compagnie théâtrale pour soutenir la création du spectacle *Le Sexe faible*.

La compagnie de l'Escabelle sera en résidence de recherche et d'expérimentation à la Chartreuse du 24 au 30 août. Cette résidence permet d'inaugurer le travail d'écritures croisées musique et texte avec Nadège Prugnard, auteur dramatique et de donner un premier état de ce chantier de création qui sera régulièrement ouvert au public tout au long de la saison 2009-2010 dans le cadre de la résidence artistique de L'Escabelle au CCAM - scène nationale de Vandœuvre.



Le Sexe faible

Danse sur un fil au-dessus de la

L'Escabelle-compagnie théâtrale (Lorraine)

conception Heidi Brouzeng

écriture et dramaturgie Nadège Prugnard

sur des textes de Pierre Bourdieu, Virginie Despentes, Marguerite Duras, Emmanuelle K, Joyce Mansour, Nadège Prugnard, Grisélidis Réal, Simone Weil

interprétation (distribution en cours) voix, clarinette, grosse caisse, karkabou Heidi Brouzeng voix, violoncelle, cymbales Bedette Ladener voix, guitare électrique Hugues Reinert guitare électrique Ana Ban

Le spectacle a pour thème la place (réelle et fantasmée) que tient le corps féminin dans notre société occidentale contemporaine à travers les relations des femmes avec leur environnement professionnel, familial, intime. Nous voulons y rejouer la violence de la société patriarcale qui a encore aujourd'hui pour moteur vital la défaite de l'individu-elle et qui fait danser les femmes « *sur un fil au-dessus de la mort* ». (Marguerite Duras)

L'écriture scénique du *Sexe faible*, à la fois textuelle, musicale, scénographique, comprend plusieurs formes courtes qui vont constituer un spectacle hybride : un manifeste-poétique-tiroirs où les harmonies et l'énergie brutes et directes des fanfares comme des groupes punk, laisseront parler, hurler, chanter la douleur féminine et sa vitalité, sa lutte d'existence.

Le Festival Gare aux Oreilles est organisé par l'association Inoui Productions :
26 rue des Teinturiers 84000 Avignon 04 90 89 13 49
inoui productions@wanadoo.fr ++ www.centremalraux.com
++ www.collectif-inoui.org ++ http://gareauxoreilles.free.fr

dimanche 30 août 2009 20h30

Tinel durée estimée 1h15

Trente-trois jeunes solistes (chœur, orchestre de chambre et récitant) issus de l'Ensemble C Barré ? et du Chœur de chambre Pyramidion se sont réunis autour de trois œuvres contemporaines. La rencontre artistique de ces deux jeunes formations musicales, très prometteuses de leur génération, s'enrichit de la collaboration avec le Groupe Merci dont on connaît depuis des années le travail original sur le renouvellement des formes au théâtre.

Le spectacle, alliant musique, littérature et visuel, s'articule, en hommage à Benjamin Fondane, autour de *Préface en Prose*. Dans ce poème, le grand écrivain roumain, méconnu du public, assassiné à Auschwitz en 1944, se dresse face à ses bourreaux et rappelle au reste de l'humanité sa condition d'homme. « (...) *sachez que j'avais un visage comme vous.* »

« *J'ai été frappé par la pensée de l'auteur, une forme particulière de révolte et de réflexion sur le mal, une philosophie de « l'irrésignation ». Ce travail sur la mémoire est aussi une façon de garder un regard actif sur le présent. J'ai construit l'œuvre en quatre mouvements. Le premier est basé sur les bruits de la terre (frottements d'archets, souffle, chuchoter du chœur). Dans le second et troisième, phrases mélodiques, rythmes, timbres s'amplifient et s'entrechoquent jusqu'au chaos. Le dernier mouvement, avec ses longues tenues et la parole prise par le récitant, tend vers l'infini.* »

Lionel Ginoux

Mécénat Société DG Patrimoine Conseil.

Coproduction Théâtre de la Minoterie, Ensemble C Barré ?, Groupe Merci. Projet soutenu par la Ville de Marseille, Région PACA, Drac Paca, Conseil Général 13. Avec le soutien du Comité européen international salonais, de la Caisse d'Épargne, de la Chartreuse, de l'Adami. Avec la participation de la Régie culturelle Paca. *Préface en Prose* a reçu le prix Défi Jeunes (programme national « Envie d'agir » de soutien à l'engagement et à l'initiative des jeunes). Le spectacle sera programmé le 2 octobre au Théâtre de la Minoterie, Marseille.

L'Ensemble C Barré ? (Marseille) et le Chœur de chambre Pyramidion (Grasse) sont en résidence à la Chartreuse du 24 au 30 août.

■ CRÉATION ■ MUSIQUE

Préface en Prose hommage à Benjamin Fondane

par l'Ensemble C Barré ? et le Chœur de chambre Pyramidion

conception Lionel Ginoux

direction musicale Sébastien Boin et Pascal Denoyer



œuvres *Gegen den Krieg* op. 55 (*Cantate contre la guerre*) de Hanns Eisler pour chœur mixte a cappella, sur un texte de Bertolt Brecht / *Concerto pour violoncelle* de György Ligeti, pour violoncelle solo et orchestre de chambre / *Préface en Prose* création de Lionel Ginoux, texte de Benjamin Fondane, pour chœur, récitant, et orchestre de chambre

avec les musiciens de l'Ensemble C Barré ? et du Chœur de chambre Pyramidion violoncelliste solo Xavier Châtillon récitant Sacha Saille lumière Cyril Monteil installation visuelle Joël Fesel

infos pratiques

■ Le monument

juillet-août : visite tous les jours de 9h à 18h30 sans interruption (dernier billet vendu à 18h).
Visite commentée à 17h tous les jours sauf le mardi, sans réservation ni supplément

Tarif PLEIN : 7 €

RÉDUIT : jeunes de 18 à 25 ans / enseignants 4,50 €,
groupe (à partir de 20 pers.) / Pass Avignon / professionnels du tourisme 5,50 €
Passeport Villeneuve (4 monuments) 11 €
GRATUITÉ : - de 18 ans, chômeurs, RMA, RMI, journalistes, adhérents Chartreuse, étudiants en histoire de l'art et architecture, handicapés + accompagnant, carte ministère de la Culture et de la Communication

Renseignements : tél: 04 90 15 24 24 fax: 04 90 25 76 21
chartreuse@chartreuse.org www.chartreuse.org

■ Location Rencontres d'été

à l'accueil de la Chartreuse ou par téléphone au +33(0) 4 90 15 24 45
loc@chartreuse.org

- du 15 juin au 6 juillet du lundi au samedi de 13h à 18h
 - du 7 au 28 juillet tous les jours de 11h à 18h
- et aussi au bureau du Festival d'Avignon, billetterie au +33(0)490 14 14 14 à partir du 15 juin ou www.festival-avignon.com
- Concerts en août : location ouverte aux heures d'ouverture du monument et 1h avant le début du concert

En accès libre

La librairie

04 90 15 24 48
librairie@chartreuse.org
en juillet tous les jours de 10h à 18h30 sans interruption
en août tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

La bibliothèque

du 14 au 28 juillet dans le cadre de l'Espace-sondes tous les jours de 14h30 à 17h30

Les Jardins d'été, bar-restaurant de la Chartreuse

ouverture de mai à mi-septembre.
du 15 juin au 16 août, ouvert tous les jours, midi (12h) et soir (19h30)
du 17 août au 13 septembre, ouvert tous les jours à midi. 04 90 15 24 23
restaurant@chartreuse.org

Tarif Location Rencontres d'été

Robert Henke / Monolake + Jawad Nawfal : tarif unique : 10 € sur place ou en prévente réservez vos places sur <http://billetterie.secondenature.org> (prix net) préventes également disponibles sur www.fnac.com et points de vente habituels.

L'Autre Rive : plein 16 € / réduit 13 €

Une Fête pour Boris, Des témoins ordinaires : plein 27 € / réduit 21 € / jeune 13 €

Septembres : plein 16 € / réduit 13 €

Du côté de chez soi : Attention réservation obligatoire en raison des jauges limitées plein 7 € la lecture-performance / réduit 5 € à partir de 5 lectures

Le Sexe faible : tarif unique : 8 €

Préface en Prose : plein 12 € / réduit 8 €

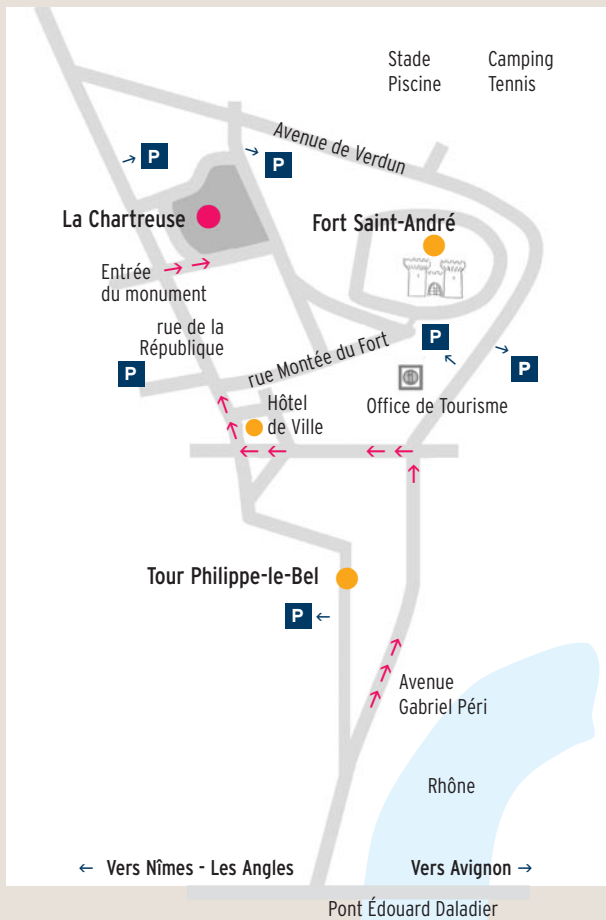
Installation *Didascalies pour la Chartreuse* et exposition *Monuments & paysages*, voir ci-contre horaires et tarifs monument

Attention : pour les manifestations gratuites, entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservation fortement conseillée au 04 90 15 24 45

Réductions

- Accordées à tous pour l'achat de plus de 25 places (tarif réduit)
- Accordées sur présentation de justificatif : aux demandeurs d'emploi (tarif réduit), aux personnes travaillant dans le secteur du spectacle (tarif réduit), aux moins de 25 ans et étudiants (tarif jeune), aux allocataires du RMI (tarif jeune), aux adhérents de la Chartreuse (seulement pour *Septembres* et *Du côté de chez soi*)
- Les justificatifs de vos réductions pourront vous être demandés à l'entrée des salles
- Les billets de spectacles ou de concerts donnent droit à une entrée à tarif réduit pour la visite du monument

- Les portes s'ouvrent 15 à 30 mn avant le début de chaque spectacle, les places non réglées sont remises à la vente.
- Les représentations commencent à l'heure. En arrivant en retard, vous ne pouvez ni entrer dans la salle ni vous faire rembourser.
- 5 mn avant le début du spectacle, les places non réglées sont remises à la vente.
- Les enfants doivent être munis de billets.
- Les billets ne sont ni repris, ni échangés.



Avec les TCRA

Depuis Avignon, bus n°11 en journée. Dimanche et jours fériés bus n°70. Et Bustival n°1 le soir, arrêt Office de Tourisme.

De Villeneuve vers Avignon, le Bustival part de l'arrêt Office de Tourisme. Bustival en service du 5 au 30 juillet 2009.

++ www.tcra.fr ou 04 32 74 18 32

En voiture

D'Avignon : traverser le Rhône, direction Villeneuve lez Avignon, en centre ville suivre la rue de la République. Entrée sur votre droite.

La Chartreuse est subventionnée par



Nos partenaires des Rencontres d'été 2009



Directeur de la publication :

François de Banes Gardonne

Secrétaire de rédaction : Anne Dérioz

Conception graphique Annie Demongeot



Ce programme a été réalisé avec la participation de l'imprimerie Laffont-Avignon

Crédits photographiques :

p. 7/8, 27/28, 32/33 © Alex Nolet

p.9 Robert Henke / Monolake © DR, Jawad Nawfal

MUNMA © DR

p.11 Zad Moulaka © Catherine Peillon / Roland

Hayrabedian © Guy Vivien 2006 / Musicatreize

© Guy Vivien

p.15 *Une Fête pour Boris* © Stéphanie Jasmin

p.19 *Des Témoins ordinaires* © Rachid Ouramdane

p.23 *Septembres* © Philippe Malone

p.39 Annie Abrahams © André Lozano / Sonia

Chiambretto © Patrick Laffont / Eli Commins ©

Anouck Durand / Joseph Danan © Ada Bautista,

Cécilia Houdart © Hélène Bamberger Opale /

Antoine Pickels © David Marlé / Carole Thibaut

© Victor Tonelli

p.49 Clôître Saint-Jean, *Mirror et istas virtutes in anima* © Henri Olivier

p.51 Château Grimaldi, Antibes, Alpes-Maritimes

2006, tirage argentinique 7,8 x 11,4 cm © Bernard

Plossu / palais des Papes, Avignon, Vaucluse 2005,

tirage argentinique, 48 x 100 cm © John Davies /

Fort Saint-Jean, Marseille, Bouches-du-Rhône

2006, tirage argentinique, diptyque - 100 x 120 cm ;

100 x 120 cm © Jordi Bernadó

collection Agence Régionale du Patrimoine

Provence-Alpes-Côte d'Azur